

Développer les cultures dérobées d'automne et d'hiver

L'implantation des cultures dérobées permet d'accroître la quantité de fourrages destinée à la pâture et aux stocks. L'objectif est de diminuer les aliments achetés à l'extérieur tout en maintenant la productivité laitière des brebis. L'enjeu est également environnemental pour piéger l'azote minéral, limiter le salissement des parcelles et éviter les sols nus en hiver ainsi que les problèmes d'érosion.

Dans les Pyrénées-Atlantiques, les exploitants implantent un couvert fourrager dès la mi-septembre entre deux cultures de maïs. Dans le bassin de Roquefort, l'implantation est possible derrière une céréale à paille dès le milieu de l'été pour une utilisation à l'automne.

Plusieurs couverts et dates d'implantation sont possibles selon l'usage souhaité.

Les méteils et céréales

Les méteils sont des mélanges de cultures protéiques (pois d'hiver, vesce par exemple) et de céréales. Ils peuvent être pâturés, distribués en vert, ensilés ou enrubannés au printemps. Conditionnés tôt, leur qualité permet d'être distribué aux brebis en traite, accompagné d'un pâturage, dans le respect des conditions de production des AOP (fiche 10). Récoltés plus tard, ils apportent plus de rendement mais leur valeur alimentaire diminue. Les éleveurs de troupeaux mixtes destinent alors ces mélanges aux vaches allaitantes en été ou en complément de l'ensilage de maïs.

Les cultures fourragères pures ou en mélange

À base de ray-grass alternatif parfois associé à du trèfle incarnat, ces surfaces peuvent être pâturées dès l'automne et en hiver. Au printemps, elles peuvent être pâturées ou récoltées en fourrages humides avant d'être retournées.

Les crucifères

Colza et chou fourrager, navette ou radis peuvent être utilisés en pâturage d'automne et de fin d'hiver. Ces espèces sont intéressantes pour préserver la structure du sol.

EXEMPLES DE CULTURES DEROBEES

Source : INRA, Chambre d'agriculture Aquitaine.

Espèces	Implan-tation	Rendement	Valeurs (/ kg MS)
Avoine d'hiver	20/08-10/11 110 kg/ha		UFL : 0,90 PDIN : 75 PDIE : 87
Céréale + légumineuse (vesce ou trèfle incarnat)	20/08-10/09 20 kg/ha céréales 30 kg/ha vesce ou 7-8 kg/ha trèfle	2 TMS/ha 60 j après semis si semé tôt + 2 à 4 TMS au printemps	UFL : 0,90 PDIN : 100 PDIE : 95
RGI pur	20/08-10/10 20 kg/ha		UFL : 0,95 PDIN : 120 PDIE : 95
RGI trèfle incarnat	20/08-10/10 10 kg/ha RGI 10 kg/ha trèfle		UFL : 0,99 PDIN : 130 PDIE : 103
Colza fourrager	15/07-01/09 8 à 10 kg/ha	3 à 5 TMS/ha 60 à 80 j après semis	UFL : 0,91 PDIN : 124 PDIE : 97



	Avantages	Points de vigilance
Méteils	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Dans certaines exploitations, il est possible d'utiliser des semences fermières pour les céréales. ▶ Le couvert a un effet positif sur la structure du sol. ▶ Les légumineuses associées enrichissent le mélange en matière azotée. 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Diminuer les indices de précocité du maïs pour une implantation du couvert dans de bonnes conditions et ne pas récolter trop tardivement pour ne pas pénaliser la culture suivante (15 jours au moins avant le semis suivant). ▶ Le rendement et la valeur alimentaire dépendent du contexte pédoclimatique de l'hiver et ne sont pas prévisibles.
Cultures fourragères pures ou en mélange	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Le fourrage jeune possède une valeur nutritive proche de celle d'un concentré de production. ▶ Un fourrage pâturé est moins coûteux en limitant les frais de récolte. ▶ Le RGI a une rapidité d'implantation qui permet d'étouffer les adventices. 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Le RGI seul n'est pas adapté aux parcelles séchantes car le maïs suivant sera pénalisé par le manque d'eau et le travail du sol sera difficile. ▶ La productivité est plus faible en mélange qu'en pur car le trèfle (incarnat en particulier) est plus long à s'implanter et ressort en quantité variable selon les périodes.
Crucifères	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Les crucifères sont appétentes et ont la particularité de pousser rapidement. ▶ Elle favorise la bonne structuration du sol. ▶ Elles sont riches en minéraux. 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Riche en azote soluble, il est nécessaire de l'accompagner d'un fourrage grossier distribué en bergerie. ▶ Consommées en période de traite, les crucifères peuvent donner une odeur au lait plus prononcée. ▶ Elles sont déconseillées pour les animaux en croissance (substances anti-nutritionnelles).

Témoignage : Jean-Michel Noblia, contrôleur laitier au Centre Départemental de l'Élevage Ovin des Pyrénées-Atlantiques

« On considère qu'un kilo de pâture économise 250 grammes de luzerne déshydratée. Les ray-grass italiens en pur sont les plus productifs. En hiver, ils permettent aux exploitations chargées où il manque de l'herbe de continuer à pâturer et ainsi d'économiser des fourrages secs et des concentrés. Il peut y avoir au moins deux tours de pâturage espacés d'un mois et demi : début décembre et mi-janvier, ou un pâturage au fil avant et arrière, permettant une repousse rapide. En mars-avril, soit il y a un 3^{ème} tour de pâturage, soit l'herbe est conservée pour une fauche. Les mélanges RGI – trèfle sont aussi très appropriés pour la pâture car ils permettent d'obtenir des fourrages à meilleure valeur protéique, permettant de faire augmenter le taux de MAT d'une ration (+1 % de MAT pour 3 kg de RGI trèfle contre 3 kg de pâture de prairie). Des économies dans les apports de concentrés azotés sont donc possibles et non négligeables au regard du prix de ces correcteurs. Enfin, ces mélanges permettent une récolte de fourrage à meilleure valeur protéique en avril pour des ensilages ou des enrubannés.

Le souci que l'on peut rencontrer avec du ray-grass s'il est implanté tardivement sans avoir eu le temps de taller, c'est que la terre peut être plus boueuse qu'une prairie classique car elle n'est pas encore tassée. Les animaux piétinent le sol et salissent alors la pâture, diminuant ainsi sa consommation. Il est donc conseillé de pâturer plutôt une vieille prairie plus portante les jours de pluie. Pour favoriser le tallage, deux astuces sont possibles : épandre du lisier ou un peu d'engrais avant l'implantation ou faire pâturer tôt à l'automne s'il a bien démarré sans trop le raser. »

DOCUMENT RÉALISÉ PAR



AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE

